Père Séraphim Rose

L'Orthodoxie et la Religion du Futur

"LES SIGNES DU PARADIS"

UNE COMPREHENSION CHRETIENNE ORTHODOXE DES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI)

Traduit de l'américain par Laurence Guillon

SOMMAIRE

Préface à la quatrième édition 4

Préface. 11

Introduction 15

Les Religions "Monothéistes"
Avons-nous le même Dieu que les non-chrétiens 27

Le pouvoir des dieux païens
L'assaut de l'Hindouisme contre le Christianisme 33

Le "Miracle d'un Fakir"
Et la prière de Jésus 55

La Méditation Orientale envahit le Christianisme 61

La "Nouvelle Conscience Religieuse"
L'esprit des Cultes Orientaux dans les années 1970 75

"Les signes du paradis"
Une compréhension Chrétienne Orthodoxe
des objets volants non identifiés (OVNI) **93**

Le "Renouveau Charismatique"
En tant que signe des temps 135

Conclusion : L'Esprit des derniers temps
Le "Renouveau Charismatique" comme un signe des temps 185

Epilogue
Jonestown et les années 80 207

Epilogue à la quatrième édition
Les signes de la Religion du Futur dans les années 90. 213

Appendice à la quatrième édition
La conversion d'un brahmane hindou au Christianisme . . . 225

VI

"LES SIGNES DU PARADIS"

UNE COMPREHENSION CHRETIENNE ORTHODOXE DES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI)

Les décennies consécutives à la Seconde Guerre mondiale, qui sont devenues les témoins de l'accroissement stupéfiant des cultes religieux orientaux et de leur influence à l'Ouest, ont vu aussi le début et la dissémination d'un phénomène parallèle qui, bien qu'à première vue il semble totalement indépendant de la religion, se révèle, à la faveur d'un examen plus précis, être tout autant un signe de l'ère "post-chrétienne" et de la "nouvelle conscience religieuse" que les cultes orientaux. Ce phénomène est celui des "objets volants non-identifiés" qui ont été soi-disant vus dans presque toutes les parties du monde depuis que la première "soucoupe volante" a été aperçue en 1947.

La crédulité humaine et la superstition, qui ne sont pas moins présentes à notre époque qu'à n'importe quel moment de l'histoire, ont amené à relier ce phénomène, dans une certaine mesure, à la "série de fous" qui borde le monde de la culture ; cependant il s'est fait jour, aussi, un intérêt suffisamment sérieux et responsable pour provoquer plusieurs investigations gouvernementales et bon nombre de livres de scientifiques réputés.Ces investigations n'ont pas eu le résultat positif d'identifier ces objets en tant que réalité physique. Cependant, les hypothèses les plus récentes posées par plusieurs investigations scientifiques pour expliquer le phénomène semblent s'approcher plus près d'une explication satisfaisante que les autres théories proposées dans le passé ; mais en même temps ces hypothèses nouvelles amènent à la "limite de la réalité" (comme on a appelé un des nouveaux livres scientifiques sur ce

sujet), à la frontière de la réalité psychique et spirituelle que ces investigateurs ne sont pas équipés pour appréhender. La richesse de la connaissance scripturale et patristique de cette dernière réalité place précisément l'observateur chrétien orthodoxe dans une position favorable unique pour évaluer ces nouvelles hypothèses et le phénomène "OVNI" en général.

L'observateur chrétien orthodoxe, cependant, est moins intéressé par les phénomènes eux-mêmes que par la *mentalité* qui leur est associée : comment les gens interprètent-ils communément les OVNI et pourquoi ? Parmi les premiers à avoir approché la question des OVNI de cette manière, dans une étude sérieuse, se trouvait le psychanalyste suisse renommé C.G. Jung. Dans son livre de 1959 *Les Soucoupes Volantes : Un Mythe Moderne des Choses Vues dans le Ciel,* il a approché le phénomène comme avant tout quelque chose de psychologique et de religieux dans sa signification ; et bien qu'il n'ait pas tenté lui-même de les identifier comme une "réalité objective", il n'en a pas moins saisi le domaine de la connaissance humaine auquel ils appartiennent effectivement. Les investigateurs d'aujourd'hui, alors qu'ils partaient de l'aspect "objectif" et non psychologique de la question, ont aussi trouvé nécessaire de mettre en avant des hypthèses "psychiques" pour expliquer les phénomènes.

En approchant le côté psychologique et religieux du phénomène des OVNI, il est important pour nous, avant tout, de comprendre l'histoire dans les termes en lesquels les "soucoupes volantes" ont été interprétées (par ceux qui croient en leur existence) depuis le temps de leur première apparition dans les années 40. *Que sont préparés les hommes à voir dans le ciel ?* La réponse à cette question peut se trouver dans un bref examen de la littérature de la science-fiction populaire.

1. L'esprit de la science-fiction

Les historiens de la science-fiction en font habituellement remonter les origines au début du XIXème siècle. Certains préfèrent

voir son commencement dans les nouvelles d'Edgar Allan Poe qui combinait un réalisme persuasif dans le style avec un sujet toujours mêlé de "mystère" et d'occultisme. D'autres voient le premier écrivain de science-fiction dans la contemporaine anglaise de Poe Mary Wollestonecraft Shelley (la femme du célèbre poète) ; son *Frankenstein et le Moderne Prométhée* allie la science fantastique avec l'occultisme d'une façon caractéristique de beaucoup d'histoires de science-fiction depuis lors.

L'histoire de science-fiction typique, cependant, devait venir avec la fin du XIXème et le début du XXème siècles, de Jules Verne et H.G. Wells jusqu'à nos jours. D'abord une forme de littérature de second ordre dans les "gribouillages" périodiques américains des années 30 et 40, la science-fiction, à l'âge adulte, est devenue une littérature internationale respectable au cours des dernières décennies. De surcroît, nombre de films extrêmement populaires ont montré combien l'esprit de la science-fiction a captivé l'imagination populaire. Les films faciles et plus sensationnels des années 50 ont laissé la place, dans la dernière décennie ou à peu près, à des films "d'idées" à la mode comme *2001 : l'Odyssée de l'Espace, la Guerre des Etoiles et Rencontres du Troisième Type*, sans mentionner l'une des séries télévisées les plus populaires et les plus longues, "Star Trek".

L'esprit de la science-fiction est dérivé d'une philosophie ou d'une idéologie sous-jacente, plus souvent implicite qu'exprimée en beaucoup de mots, qui est partagée par virtuellement tous ceux qui créent dans le genre. Cette philosophie peut être résumée dans les points principaux suivants :

1. La religion, au sens traditionnel, est absente ou présente d'une manière très incidente ou artificielle. La forme littéraire elle-même est sans aucun doute un produit de "l'ère post-chrétienne" (ce qui est déjà évident dans les histoires de Poe et de Shelley). L'univers de la science-fiction est totalement séculier, bien que souvent avec des arrière-plans d'une sorte occulte ou orientale. "Dieu", s'il est mentionné, est un pouvoir vague et impersonnel, non un être personnel (par exemple la "Force" de *la Guerre de Etoiles,* une

énergie cosmique qui a aussi bien un mauvais qu'un bon côté). La fascination croissante de l'homme contemporain pour les thèmes de science-fiction est le reflet direct de la perte des valeurs religieuses.

2. Le centre de l'univers de la science-fiction (à la place du Dieu absent) est *l'homme*, non pas habituellement l'homme tel qu'il est maintenant mais l'homme tel qu'il va "devenir" dans le futur, en accord avec la mythologie moderne de l'évolution. Bien que les héros de science-fiction soient habituellement des humains reconnaissables, l'intérêt de l'histoire est centré sur leurs rencontres avec diverses sortes de "surhommes", de races "hautement évoluées" du futur (ou quelquefois du passé) ou de lointaines galaxies. L'idée de la possibilité d'une vie intelligente "hautement évoluée" sur les autres planètes est devenue à ce point une composante de la mentalité contemporaine que même de respectables spéculations scientifiques (ou semi-scientifiques) l'assument comme quelque chose qui va de soi. Ainsi, une série de livres populaires (Erich Von Daniken *les Chariots des Dieux, les Dieux qui viennent de l'Espace*) trouvent la soi-disant évidence de la présence d'êtres "extra-terrestres" ou "dieux" dans l'histoire ancienne, qui sont soi-disant responsables de la soudaine apparition de l'intelligence chez l'homme, ce qui est difficile à concilier avec l'habituelle théorie de l'évolution. De sérieux scientifiques en Union Soviétique supputent que la destruction de Sodome et Gomorrhe était due à une explosion nucléaire, que des êtres "extra-terrestres" ont visité la terre il y a des siècles, que Jésus Christ pourrait avoir été un "cosmonaute", et qu'aujourd'hui "nous pourrions être à la veille d'une "seconde venue" d'êtres intelligents depuis l'espace" (Sheila Ostrander et Lynn Schroeder *Psychic Discoveries Behind the Iron Curtain* Bantam Books, 1977, pp. 98-99. Voir les articles en russe du Dr. Viatcheslav Zaïtsev, "Les Visiteurs de l'Espace", *Spoutnik* janvier 1967 et "Temples et Vaisseaux Spatiaux" *Spoutnik* janvier 1968). Des scientifiques également sérieux, à l'Ouest, trouvent l'existence "d'intelligences extra-terrestres" suffisamment plausible pour, depuis au moins dix-huit ans, avoir essayé d'établir un contact avec elles par l'intermédiaire de radio-téléscopes et, à l'époque actuelle il y a dans le monde au moins six recherches de radio-signaux

depuis l'espace conduites par des astronomes. Des "théologiens" contemporains, protestants et catholiques romains, qui se sont accoutumés à aller là où la "science" semble les mener, font des spéculations, à leur tour, dans le nouveau domaine de "l'exothéologie" (la "théologie de l'espace") concernant la question de savoir quelle nature les extra-terrestres peuvent bien avoir. (Voir *Time* magazine, 24 avril 1978). On peut difficilement nier que le mythe qui est derrière la science-fiction exerce une puissante fascination même parmi les hommes savants de notre temps.

Les êtres "évolués" du futur dans la littérature de science-fiction sont invariablement présentés comme ayant "dépassé" les limites de l'humanité présente, en particulier les limites de la "personnalité". Comme le "Dieu" de la science-fiction, "l'homme" aussi est devenu étrangement impersonnel. Dans *la Fin de l'Enfance* de Arthur G. Clarke, la nouvelle race humaine a l'apparence d'enfants mais leurs visages sont privés de personnalité ; ils sont sur le point d'être guidés vers de plus hautes transformations "évolutives", sur le chemin de l'absorption par un impersonnel "Super-esprit". En général la littérature de science-fiction, en contraste direct avec le christianisme, mais en accord exact avec certaines écoles de pensée orientales, voit la "progression évolutive" et la "spiritualité" en termes d'impersonnalité accrue.

3. Le monde et l'humanité futurs sont vus ostensiblement par la science-fiction en termes de "projections" des découvertes scientifiques d'aujourd'hui ; en fait, cependant, ces "projections" correspondent de façon très remarquable à la réalité quotidienne de l'expérience occulte et ouvertement démoniaque à travers les âges. Parmi les caractéristiques des créatures "hautement évoluées" du futur on trouve : la communication par télépathie, la capacité de voler, de se matérialiser et de se dématérialiser, de transformer l'apparence des choses ou de créer des scènes et des créatures illusoires par "pure pensée", de voyager à des vitesses qui dépassent de loin toute technologie moderne, de prendre possession du corps des terriens ; et aussi le développement d'une philosophie "spirituelle" qui est "au delà de toutes les religions" et qui tient la promesse d'un état où les "intelligences avancées" ne dépendront plus

de la matière. Tout ceci constitue les pratiques et les promesses des sorciers et des démons. Une récente histoire de la science-fiction note que "un aspect permanent de la vision de la science-fiction est de désirer transcender l'expérience normale... à travers la présentation de caractères et d'événements qui transgressent les conditions de l'espace et du temps telles que nous les connaissons." (Robert Scholes et Erik S. Rabkin *Science-Fiction : History, Science, Vision* Oxford University Press 1977 p. 175). Les scénarios de "Star Trek" et autres histoires de science-fiction, avec leurs inventions futuristes et "scientifiques", se lisent quelquefois comme des extraits des vies des anciens saints orthodoxes, où les actions des sorciers sont décrites à une époque où la sorcellerie était une partie importante de la vie païenne. La science-fiction en général n'est habituellement pas scientifique du tout, et pas vraiment "futuriste" non plus ; c'est plutôt un retour aux origines "mystiques" de la science moderne, la science avant l'époque des "Lumières" des XVIIème et XVIIIème siècles qui était beaucoup plus près de l'occultisme. L'histoire même de la science-fiction remarque que "les racines de la science-fiction, comme les racines de la science elle-même, sont dans la magie et la mythologie" (Scholes et Rabkin p. 183). La recherche et les expériences d'aujourd'hui en "parapsychologie" mettent aussi l'accent sur une future rencontre de la "science" et de l'occultisme, un développement avec lequel la littérature de science-fiction est en complète harmonie.

La science-fiction en Union Soviétique (où elle est aussi populaire qu'à l'Ouest, bien que son développement ait été un peu différent) a exactement les mêmes thèmes que la science-fiction occidentale. En général, les thèmes "métaphysiques" dans la science-fiction soviétique (qui travaille sous l'œil vigilant de censeurs "matérialistes") viennent de l'influence des écrivains occidentaux ou d'une influence hindoue directe, comme dans le cas de l'écrivain Ivan Efremov. Le lecteur de science-fiction soviétique, selon un critique, "émerge avec une vague capacité de distinguer les démarcations critiques entre Science et Magie, entre scientifique et sorcier, entre futur et fantaisie." Dans la science-fiction de l'Est comme de l'Ouest, dit le même écrivain, comme en d'autres aspects de la culture contemporaine, "tout confirme le fait que le

plus haut état de l'humanité est l'occultisme". (G.V. Grebens *Ivan Efremov's Theory of Soviet Science-Fiction*, Vantage Press, New York, 1978 pp. 108, 110).

4. Presque de par sa nature même de "futuriste", la science-fiction tend à être utopique, un petit nombre de romans ou de nouvelles décrivent une société future parfaite mais la plupart d'entre eux ont affaire à "l'évolution" de la société d'aujourd'hui en quelque chose de plus élevé, ou à la rencontre d'une civilisation avancée sur une autre planète, avec l'espoir de surmonter les problèmes d'aujourd'hui et les limitations de l'humanité en général. Dans Efremov et autre science-fiction soviétique, le communisme lui-même devient "cosmique" et "commence à acquérir des qualités non-matérialistes" et "la civilisation post-industrielle sera sur le modèle hindou" (Ibid pp. 109-110). Les "créatures avancées" de l'espace sont souvent douées de qualités de "sauveurs" et l'atterrissage de vaisseaux spatiaux sur la terre introduisent souvent des événements "apocalyptiques", habituellement l'arrivée d'êtres bienveillants pour guider les hommes dans la "progression de leur évolution".

En un mot, la littérature de science-fiction du XXème siècle est elle-même un signe clair de la perte des valeurs chrétiennes et de l'interprétation chrétienne du monde ; elle est devenue un puissant moyen de dissémination d'une philosophie non-chrétienne de la vie et de l'histoire, largement sous l'influence occulte et orientale ouverte ou dissimulée ; et, dans une époque cruciale de crise et de transition dans la civilisation humaine, elle a été une force principale qui crée l'espoir et même l'attente de "visiteurs de l'espace" qui vont résoudre les problèmes de l'humanité et conduire l'homme à un nouvel âge "cosmique" de son histoire. Tout en paraissant être scientifique et non-religieuse, la littérature de science-fiction est, en réalité, la propagatrice principale (sous une forme séculière) de la "nouvelle conscience religieuse" qui balaie l'humanité tandis que le christianisme se retire.

Tout ceci est un arrière-plan nécessaire pour discuter des manifestations actuelles "d'objets volants non-identifiés" qui cor-

respondent étrangement aux expectations pseudo-religieuses qui ont été suscitées dans l'homme "post-chrétien".

2. Les rencontres avec les OVNI et leur investigation scientifique

Bien que la fiction, on pourrait le dire, ait dans un sens préparé les hommes à l'apparition des OVNI, notre compréhension de leur réalité "objective" ne peut évidemment pas être dérivée de la littérature ou des expectations et des fantaisies humaines. Avant de pouvoir comprendre ce qu'ils pourraient être, nous devons connaître quelque chose de la nature et de la fiabilité des observations qui en ont été faites. Y a-t-il vraiment quelque chose "ailleurs " dans le ciel, ou le phénomène est-il entièrement une question de mauvaise perception d'un côté et d'aspiration psychologique et pseudo-religieuse de l'autre ?

Une description digne de confiance du phénomène a été donnée par le Dr. Jacques Vallée, un scientifique français installé maintenant en Californie qui a des diplômes élevés en astrophysique et en informatique et a été impliqué dans l'analyse scientifique des rapports sur les OVNI depuis nombre d'années. Son témoignage est d'autant plus précieux pour nous qu'il a étudié de près les rencontres avec des OVNI en dehors des Etats-Unis, spécialement en France, et est ainsi capable de donner une bonne image internationale de leur distribution.

Le Dr. Vallée trouve que, bien que d'étranges objets volants aient été observés à différentes époques dans les siècles passés, leur "histoire moderne" en tant que phénomène de masse commence dans les années de la Seconde Guerre mondiale et celles qui suivent. (*UFOs in Space : Anatomy of a Phenomenon* Ballantine Books, New York 1977, publié pour la première fois par Henry Regnery Company, 1965). L'intérêt américain commence avec les observations de 1947, mais il y eut un certain nombre d'observations avant cela en Europe. Pendant la Seconde Guerre mondiale,

beaucoup de pilotes rapportèrent qu'ils avaient vu d'étranges lumières qui semblaient sous contrôle intelligent (ibid p. 47) et en 1946, particulièrement en juillet, il y eut toute une série d'observations en Suède et autres pays nordiques (ibid pp. 47-53). Les observations, dans cette vague "scandinave", furent interprétées d'abord comme des "météores", ensuite comme des "fusées" (ou des "fusées-fantômes") ou des "bombes" et finalement comme une espèce de "nouveau type d'avions" capables de mouvements extraordinaires dans le ciel mais ne laissant pas de trace sur le sol, même quand ils semblaient se poser. La presse européenne était remplie de rapports sur cette vague d'observations et tout le monde, en Suède, parlait d'elles ; quelques milliers d'observations furent signalées, mais l'hypothèse d'une origine "extra-terrestre" ou "interplanétaire" ne fut pas une fois suggérée. Le Dr. Vallée conclut que la "vague" était causée par des objets existants en réalité mais non identifiés et non par aucune "rumeur d'OVNI" préexistante ou expectation de "visiteurs de l'espace". (Ibid p. 53). Dans ceci et les "vagues de soucoupes" qui ont succédé, il trouve une absence totale de corrélation entre l'intérêt largement répandu pour la science-fiction et les points culminants de l'activité des OVNI ; plus tôt, également, il n'y avait pas eu de "vague de soucoupes" à l'époque de la panique américaine causée par l'adaptation radio par Orson Welles de *la Guerre des Mondes* en 1938. Il conclut que "la naissance", la croissance et l'expansion d'une vague d'OVNI est un phénomène objectif indépendant de l'influence consciente ou inconsciente des témoins et de leurs réactions aux objets.

La première rencontre publiée aux Etats-Unis se produisit en juin 1947, quand Kenneth Arnold, un voyageur commercial conduisant son propre avion, vit neuf objets en forme de disque, ressemblant à quelque chose comme des "soucoupes", volant près du mont Rainier dans l'Etat de Washington. Les journaux s'emparèrent de l'histoire et l'ère des "soucoupes volantes" commença. Il est intéressant, cependant, que ce n'était en fait pas du tout la première rencontre américaine ; d'autres rencontres non-publiées ont été faites dans les mois précédents. Il y eut aussi une vague d'OVNI (avec cinquante rapports) en Hongrie au début de juin. En conséquence, les observations de 1947 ne peuvent être mises toutes sur

le compte de l'hystérie provoquée par l'incident d'Arnold. Il y eut un certain nombre d'autres observations dans la vague américaine de 1947, surtout en juin, juillet et août. Bien que certains journaux aient spéculé sur les "visiteurs interplanétaires", ces observations ont été prises au sérieux par les scientifiques qui supposèrent qu'elles étaient le résultat d'une technologie humaine avancée, plus probablement américaine ou peut-être russe (pp. 54-57).

Une seconde vague eut lieu en juillet 1948, avec des observations en Amérique et en France. Aux Etats-Unis, il y eut une spectaculaire observation de nuit faite par les pilotes d'un DC-3 de l'Eastern Airlines d'un objet en forme de torpille, avec deux rangées "d'illuminateurs", entouré par un halo bleu et avec une queue de flammes orange qui manœuvra pour éviter la collision et disparut. En août de la même année il y eut beaucoup d'observations à Saïgon et dans d'autres parties de l'Asie du Sud-Est d'un "long objet en forme de poisson" (pp. 57-59).

1949 vit des rapports de disques étranges et de sphères en Suède et plus d'OVNI en Amérique, incluant deux observations par des observateurs astronomes entraînés (pp. 60-62). De petites vagues d'OVNI, ainsi que des observations isolées, continuèrent en 1950 et 1951, particulièrement aux Etats-Unis mais aussi en Europe (pp. 62-65).

En 1952, la première réelle vague internationale d'OVNI survint, avec de nombreuses observations aux Etats-Unis, en France et en Afrique du Nord. Au point culminant de la vague, deux sensationnelles observations furent faites au dessus du Capitole et de la Maison Blanche à Washington D.C. (une aire sous le contrôle constant des radars). En septembre, une vague submergea le Danemark, la Suède, le nord de l'Allemagne et la Pologne. Au même moment, en France, fut rapporté le premier "atterrissage" d'OVNI, avec une description de "petits hommes" (pp. 65-69).

En 1953, il n'y eut pas de vagues mais un certain nombre d'observations individuelles. La plus remarquable eut lieu à Bismarck, Dakota du Nord, où quatre objets restèrent suspendus et

manœuvrèrent au dessus d'une station de filtrage pendant quatre heures la nuit ; un rapport officiel de cet événement consista en plusieurs centaines de pages, avec les déclarations de nombreux témoins, principalement des pilotes et du personnel militaire (pp. 69-70).

1954 vit la plus grande vague internationale jusqu'alors. La France fut littéralement inondée d'observations avec des douzaines de rapports chaque jour en septembre, octobre et novembre. Dans la vague française, les problèmes qu'affronte une sérieuse investigation scientifique du phénomène des OVNI sont bien démontrés : "le phénomène était si intense, l'impact sur l'opinion publique si profond, les réactions des journaux si émotionnelles que les réflexes scientifiques étaient saturés bien avant qu'une sérieuse investigation puisse être organisée. Le résultat, c'est qu'aucun scientifique ne pouvait risquer sa réputation en étudiant un phénomène si émotionnellement déformé ; les scientifiques français restèrent silencieux jusqu'à ce que la vague passe et meure" (p. 71).

Durant la vague française, les caractéristiques typiques des rencontres plus tardives avec les OVNI étaient souvent présentes : "atterrissages" d'OVNI (avec au moins quelques descriptions des circonstances), rais de lumière issus des OVNI et dirigés sur les témoins, arrêt des moteurs dans le voisinage des observations, étranges petits êtres en "combinaison de plongée", sérieux dommages physiques et psychiques pour les témoins.

Depuis 1954, beaucoup d'observations ont été faites chaque année dans des pays divers, avec des vagues internationales majeures en 1965, 1967 et 1972-73 ; ces observations ont été particulièrement nombreuses et profondes dans leurs effets dans les pays d'Amérique du Sud.

L'investigation gouvernementale d'OVNI la mieux connue est celle qui a été entreprise par l'Armée de l'Air des Etats-Unis peu de temps après les premières observations américaines en 1947 ; cette investigation, connue depuis 1951 sous le nom de "Projet Blue Book", dura jusqu'en 1969 où elle fut abandonnée sur la

recommandation du "rapport Condon" de 1968, travail d'un comité scientifique mené par un des plus remarquables physiciens de l'Université du Colorado. Ceux qui ont observé de près le travail de "Blue Book" aussi bien que du "rapport Condon" ont remarqué, cependant, qu'aucun de ces groupes ne prenait les phénomènes des OVNI au sérieux et que leur principale occupation était le dessein de "relations publiques" d'expliquer les mystérieux phénomènes aériens en vue de calmer les craintes publiques à leur égard. Quelques groupes d'adeptes des "soucoupes volantes" clamèrent que le gouvernement des Etats-Unis utilisait ces investigations comme une "couverture" pour masquer sa propre connaissance de la "nature réelle" des OVNI ; mais tous les témoignages reflètent le fait que les investigations elles-mêmes furent faites simplement avec négligence parce que les phénomènes n'étaient pas pris au sérieux, spécialement après que certaines histoires d'OVNI des plus étranges aient suscité la répugnance des scientifiques à l'égard du sujet. Le premier directeur de "Blue Book", le capitaine Edward Ruppelt admit que "l'Armée de l'Air eût-elle essayé de jeter un rideau de confusion, elle n'eut pas pu faire un meilleur travail... le problème a éte abordé avec une confusion organisée... Tout a été évalué sur la base que les OVNI ne pouvaient exister" (Ruppelt *report on Unidentifiying Flying Objects*, Ace Books, New York, 1956 p. 80, 83). Le rapport Condon contient quelques "explications" classiques des OVNI, l'une d'elles, par exemple, établit que "cette apparition inhabituelle devrait être attribuée, en conséquence, à la catégorie de certain phénomène presque certainement naturel qui est si rare qu'il n'a pas été rapporté avant ni depuis ce cas." Le consultant scientifique en chef de "Blue Book" pendant la plus grande partie de ses vingt-deux années d'existence, l'astronome de l'Université Northwestern J. Allen Hynek appelle ouvertement le tout un "projet pseudo-scientifique" (Hynek, *The UFO Experience : a Scientific Inquiry* Ballantine Books, New York 1977, pp. 215, 219).

Pendant ses vingt-deux années d'investigations, le "Projet Blue Book" a collecté plus de 12 000 cas d'étonnants phénomènes aériens, dont 25% restent "non-identifiés" même après leurs "explications" souvent extrapolées. Des milliers d'autres cas ont été et sont encore collectés par des organisations privées, aux Etats-Unis

et dans d'autres pays, bien que tous les organismes gouvernementaux se retiennent de faire des commentaires. En Union Soviétique, le sujet reçut sa première mention publique, (ce qui signifie l'approbation du gouvernement) en 1967, quand le Dr. Felix U. Ziegel de l'Institut d'Aviation de Moscou, dans un article de la revue soviétique *Smena*, établit qu'un "radar soviétique a surpris des objets volants non-identifiés depuis vingt ans" ("Les OVNI, qui sont-ils ?" dans *Smena* 7 avril 1967. Voir aussi son article "les Objets Volants Non-identifiés" dans *Soviet Life* février 1968 ; Ostander et Schroeder, *Psychic Discoveries Behind the Iron Curtain* pp. 94-103). Au même moment, il y eut une conférence scientifique soviétique "sur les civilisations de l'espace" conduite par l'astronome arménien Victor Ambarstumyam qui encouragea une étude préliminaire des problèmes scientifiques et techniques de la communication avec de telles "civilisations", dont l'existence est tenue pour acquise (Félix Ziegel, "Sur les échanges possibles d'informations avec les civilisations extra-terrestres", article présenté à l'Institut pansoviétique d'ingénierie à Moscou 13 mars 1967). L'année suivante, cependant, le sujet des OVNI devint une fois de plus interdit en Union Soviétique, et depuis les scientifiques soviétiques ont parlé de leurs recherches et de leurs hypothèses seulement de façon non officielle à leurs collègues occidentaux.

Aux Etats-Unis, le sujet des OVNI reste quelque peu "hors limites" pour les militaires et les scientifiques, mais ces dernières années un nombre croissant, en particulier parmi les jeunes scientifiques, a commencé à prendre le sujet au sérieux et se retrouve pour en discuter et suggérer des moyens de faire des recherches. Les Drs. Hynek et Vallée parlent d'un "collège invisible" de scientifiques qui sont maintenant activement intéressés par les phénomènes des OVNI, bien que la plupart d'entre eux ne souhaitent pas voir leur nom associé publiquement au sujet.

Il y a, bien sûr, ceux qui continuent à nier le phénomène ; l'expliquant par des perceptions erronnées d'objets naturels, ballons, avions, etc., sans parler des supercheries et des "projections" psychologiques. L'un d'eux, Philip Klass, se fait une joie de "débusquer" les OVNI, investigants certaines observations et trouvant

qu'elles sont ou des phénomènes naturels ou des fraudes. Son étude l'a convaincu que "l'idée de merveilleux vaisseaux spatiaux venus d'une civilisation lointaine est vraiment un conte de fées qui est bâti pour la mentalité adulte" (Philip J. Klass, *UFOs explained*, Random House, New York 1974 p. 360). Des investigateurs aussi butés, cependant, se cantonnent habituellement aux cas où *une preuve réelle* d'un OVNI a été laissée (la dénommée "Rencontre du Deuxième Type", comme nous le verrons plus loin) ; et même les défenseurs entêtés de leur réalité sont forcés d'admettre qu'il y en a très peu, même dans les observations d'OVNI les plus convaincantes. La seule chose qui a persuadé un certain nombre de scientifiques, dans ces dernières années, à prendre les phénomènes au sérieux n'est pas la preuve physique de leur existence mais le fait que *beaucoup de gens sérieux et fiables ont vu quelque chose qui ne peut pas être expliqué et qui a souvent eu un grand effet sur eux.* Le Dr. Hynek écrit dans son enquête : "Invariablement, j'ai eu le sentiment que je parlais à quelqu'un qui décrivait un *événement réel.* Pour lui ou pour elle, il représentait une expérience aboutie, vivante et pas du tout onirique, un événement auquel l'observateur n'était habituellement pas du tout préparé, quelque chose de bientôt reconnu comme étant au delà de la compréhension" (*The UFO Experience* p. 14).

La combinaison d'une réalité souvent intense de l'expérience d'une rencontre avec un OVNI (surtout dans le cas des "Rencontres Proches"), et de la presque totale absence de preuve physique font principalement de l'investigation des OVNI par nature non l'examen d'un phénomène physique mais plutôt celui des récits humains qu'on en fait, leur crédibilité, leur consistance, etc. Cela place déjà l'enquête plutôt dans le domaine de la psychologie et il suffit de nous dire que l'approche qui consiste seulement à rechercher des "preuves physiques" est inadéquate. Cependant, l'opinion de M. Klass que les "merveilleux vaisseaux spatiaux" sont un "conte de fées pour adultes" n'est peut-être pas non plus loin de la vérité. Une chose est l'observation des OVNI et une toute autre chose est *l'interprétation* que les gens donnent de leurs observations (ou de celles des autres) : la première peut être vraie, la seconde un "conte de fées" ou un mythe de notre temps.

Le Dr. Hynek a fait beaucoup pour éliminer certaines fausses conceptions communes sur les observations d'OVNI. Ainsi, il rend clair que la plupart d'entre elles ne sont pas rapportées par des adeptes, des gens instables ou non instruits. Les quelques rapports faits par ce genre de personnes sont habituellement facilement identifiés comme non fiables et ne sont pas explorés plus loin. Mais les rapports les plus cohérents et détaillés proviennent de gens normaux et responsables (souvent avec une instruction scientifique) qui sont sincèrement stupéfaits ou bouleversés par leur expérience et ne savent simplement pas comment l'expliquer (*The UFO Experience* pp. 10-11) ; plus l'expérience est forte, et plus l'OVNI est vu de près, moins les témoins sont enclins à en parler. Les enregistrements d'histoires d'OVNI sont une collection de "contes incroyables racontés par des personnes crédibles", ainsi que l'a remarqué un général de l'Armée de l'Air. Il ne peut y avoir de doute raisonnable qu'il y a *quelque chose* derrière les milliers de rapports sérieux à propos des OVNI.

3. Les Six Sortes de Rencontres avec des OVNI

Le Dr. Hynek, qui a étudié la question de façon plus approfondie qu'aucun scientifique distingué, a commodément divisé les phénomènes des OVNI en six catégories générales (*The Hynek UFO Report*, Dell Publishing Co. New York, 1977, ch. 4-9 ; *The UFO Experience*, ch. 5-10). La première, les "Lumières Nocturnes", est la plus communément rapportée et la moins étrange de toutes. La plupart de ces rapports s'expliquent aisément par des corps célestes, météores etc., et ne sont pas considérés comme relevant des OVNI. Les Lumières Nocturnes vraiment étonnantes (celles qui restent "non-identifiées"), qui semblent manifester une action intelligente mais ne sont pas explicables par la navigation aérienne ordinaire, sont souvent vues par de multiples témoins, y compris des officiers de police, des pilotes d'avion, et des opérateurs de tours d'aéroports.

La deuxième catégorie d'OVNI est les "Disques de Lumière Diurne", dont le comportement est proche de celui des Lumières

Nocturnes. Ceux-ci sont les "soucoupes volantes" originelles, et en fait, presque toutes les observations dans cette catégorie montrent des disques dont les formes varient depuis la circulaire jusqu'au cigare. Ils sont souvent métalliques en apparence, et l'on rapporte qu'ils sont capables de démarrages et d'arrêts extrêmement rapides ainsi que de manœuvres (telles que des changement soudain de direction ou un vol stationnaire immobile) qui sont au delà des capacités d'aucune navigation aérienne actuelle. Il y a beaucoup de soi-disant photographies de tels disques mais aucune d'elles n'est très convaincante, à cause de la distance impliquée et de la possibilité de truquage. Comme les Lumières Nocturnes, les OVNI de cette catégorie sont toujours rapportés comme étant totalement silencieux, et quelquefois on en voit deux ou plus.

La troisième catégorie est celle des rapports "Radar-Visuels", c'est-à-dire des aperçus au radar qui sont confirmés par des observations visuelles indépendantes (le radar par lui-même étant sujet à des sortes variées de fausses perceptions). La plupart de ces cas se produisent la nuit, et les cas les meilleurs impliquent des aperçus simultanés par des avions (quelquefois volontairement dépêchés pour suivre l'OVNI) à une distance assez proche ; dans ces cas-là, l'OVNI l'emporte toujours en tactique sur l'avion, quelquefois le suivant, et disparaît finalement dans une explosion de vitesse (jusqu'à 4000 miles et plus à l'heure). Quelquefois, comme dans les catégories 1 et 2 également, l'objet semble se diviser et devenir deux ou plusieurs objets distincts ; et quelquefois le clair aperçu visuel par les pilotes de tels objets dans les airs n'est pas saisi du tout par le radar. Les observations dans cette catégorie, juste comme dans les deux premières, durent de quelques minutes à plusieurs heures.

Un certain nombre de cas dans les trois premières catégories sont bien documentés, avec de nombreux témoignages fiables, expérimentés et indépendants. Cependant, chacun de ces cas, comme le remarque le Dr. Hynek, a pu être causé par quelque concours de circonstances extrêmement inhabituel et non par quelque phénomène nouveau et totalement inconnu. Mais lorsque beaucoup de cas bien documentés, tous semblables les uns aux autres, s'accumulent, les chances qu'ils soient tous de fausses per-

ceptions d'objets familiers deviennent très petites (*The UFO Experience*, p. 92). C'est pourquoi de sérieux investigateurs d'OVNI se concentrent maintenant sur la collection d'un certain nombre de cas bien documentés et la comparaison de nombreux témoignages fiables commence déjà à montrer des schémas définis de l'activité des OVNI.

La réaction émotionnelle de ceux qui sont entrés en contact avec des OVNI des trois premières catégories relève de la simple perplexité et de l'étonnement ; ils ont vu quelque chose dont le comportement semble totalement inexplicable, et ils restent avec le désir tentant de voir cela "juste d'un peu plus près". C'est seulement dans quelques cas, impliquant généralement des pilotes qui ont essayé de poursuivre les objets non-identifiés, qu'une sorte de peur véritable a été ressentie en rencontrant quelque chose qui semble intelligemment dirigé et en possession d'une technologie en avance sur quoi que ce soit de connu aujourd'hui. Dans les cas impliquant les "Proches Rencontres", d'un autre côté, la réaction humaine devient plus profonde et le côté "psychique" des phénomènes plus prononcé.

Les "Proches Rencontres du Premier Type" (PR-I) sont des visions d'un objet lumineux à une proche distance (à peu près 500 pieds ou moins), la lumière étant quelquefois très brillante et projetant de la luminescence sur le sol au dessous. Quand la forme de l'objet est décrite, il est généralement établi comme ovale, quelquefois avec un dôme au sommet, et les lumières sont souvent décrites comme tournant généralement dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Les objets planent souvent près du sol, sans bruit ou (occasionnellement) avec un vrombissement, ils se meuvent quelquefois au ras du sol sur des distances considérables, et décollent éventuellement extrêmement rapidement, silencieusement et généralement de façon verticale. Les exposés sur de telles "Proches Rencontres" observées au même moment par plusieurs témoins, sont assez nombreux ; ces exposés sont invariablement assez semblables les uns aux autres, comme si c'était vraiment un seul et même objet (ou des objets similaires) qui était observé dans tous les cas bien documentés. De façon typique, ces cas se pro-

duisent la nuit, dans des endroits peu habités et il se trouve un petit nombre de témoins pour chaque vision (une moyenne de trois ou quatre dans les cas examinés par le Dr. Hynek).

Les "Proches Rencontres du Premier Type" sont toujours impressionnantes et souvent effrayantes, mais ne laissent pas de marques visibles ; les témoins sont généralement tellement bouleversés par l'expérience qu'ils négligent de prendre des photographies de l'objet, même quand un appareil est à proximité. Typique de l'effet sur les témoins est ce commentaire d'un rapport de 1955 sur les OVNI : "Je peux vous assurer qu'une fois que quelqu'un a vu un objet tel que celui-ci d'aussi près et même pendant une période d'une minute, il sera gravé dans sa mémoire pour toujours" (*The Hynek UFO Report*, p. 145). L'expérience est si inhabituelle que les témoins ne sont souvent pas crus lorsqu'ils la rapportent, un fait qui pousse beaucoup d'entre eux à la rapporter confidentiellement, après de nombreuses années, ou pas du tout. L'expérience est intensément réelle pour ceux qui l'ont vécue, mais largement incroyable pour les autres.

Une typique "Proche Rencontre du Premier Type" impliqua deux shérifs suppléants de Portage County, dans l'Ohio en 1966. A environ 5 heures du matin, le 16 avril, après s'être arrêtés pour inspecter une voiture garée sur une route de campagne, ils virent un objet "aussi gros qu'une maison" s'élevant jusqu'au niveau du sommet des arbres (environ 100 pieds). Comme il s'approchait des suppléants, il devint progressivement brillant, illuminant tous les alentours, puis s'arrêta et plana au-dessus d'eux avec un vrombissement. Quand il s'en alla, ils le poursuivirent sur quelques soixante-dix miles à l'intérieur de la Pennsylvanie, à une vitesse de près de 105 miles à l'heure. Deux autres officiers de police virent l'objet clairement à une plus haute élévation avant qu'il ne s'élève tout droit et disparaisse à l'aube. La pression du Congrès obligea le "Projet Blue Book" à enquêter sur ce cas ; il fut "expliqué" comme une "observation de Vénus" et les officiers qui l'avaient vu furent soumis par la presse à un ridicule considérable, qui conduisit l'un des officiers à la rupture familiale et à la ruine de sa santé et de sa carrière (*The UFO Experience* pp. 114-124). Les tragédies person-

nelles de cette sorte parmi les gens qui ont eu de "Proches Rencontres" avec les OVNI sont si communes qu'elles devraient être définitivement incluses dans les "caractéristiques typiques" de ce phénomène.

Les "Proches Rencontres du Deuxième Type" (PR-II) sont essentiellement semblables aux expériences PR-I, avec la seule différence qu'elles laissent quelque effet physique et/ou psychique saisissant de leur présence. Ces effets incluent des marques sur le sol, le flétrissement ou la brûlure des plantes et des arbres, l'interférence avec les circuits électriques causant l'arrêt des radios et des moteurs d'automobiles, l'inconfort des animaux comme il l'est mis en évidence par leur comportement étrange, et des effets sur les humains comprenant une paralysie temporaire ou un engourdissement, une sensation de chaleur, la nausée ou d'autres désagréments, une absence de poids temporaire (causant quelquefois la lévitation), la soudaine guérison de blessures ou de douleurs et des conséquences psychologiques et physiques variées. Cette sorte de rencontre avec un OVNI donne la plus grande possibilité à l'investigation scientifique, car en plus du témoignage humain, il y a une évidence physique qui peut être examinée ; mais peu d'investigations ont été actuellement entreprises, à la fois parce que la plupart des scientifiques redoutent d'être impliqués dans la question des OVNI toute entière et parce que l'évidence elle-même est généralement peu concluante ou partiellement subjective. Un catalogue a été rassemblé de plus de 800 cas de ce type dans vingt-quatre pays (*The Hynek UFO Report* p. 30). Aucun "morceau" véritable d'un OVNI n'a jamais été authentifié, cependant, et les marques laissées sur le sol sont souvent aussi déconcertantes que les visions elles-mêmes. La marque la plus fréquente laissée sur le sol après une vision (l'OVNI lui-même ayant été vu soit sur le sol soit juste au-dessus de lui) est une aire brûlée, déshydratée ou déprimée en forme d'anneau, habituellement de vingt à trente pieds de diamètre et de un à trois pieds d'épaisseur. Ces "anneaux" persistent des semaines ou des mois et l'on rapporte que l'intérieur de l'anneau (et parfois le cercle entier) reste stérile pendant une saison ou deux après la vision. Quelques analyses du sol dans de tels anneaux n'ont pas produit de conclusions définitives quant à l'origine pos-

sible de cette condition. Les "Proches Rencontres du Deuxième Type" arrivent souvent durant la nuit sur des sections isolées de la route. Dans beaucoup de cas semblables, un objet luisant atterrit dans un champ voisin ou sur la route, en face d'une automobile ou d'un camion, le moteur et les phares de l'automobile tombent en panne et les occupants sont pris de terreur jusqu'à ce que l'OVNI s'en aille, s'élevant souvent tout droit sans un bruit ; le moteur de l'automobile alors peut marcher de nouveau, et souvent redémarre de lui-même.

Les plus étranges des rapports sur les OVNI sont ceux qui relèvent des "Proches Rencontres du Troisième Type" (PR-III), c'est-à-dire les expériences d' OVNI impliquant des "êtres animés" ("occupants" ou "humanoïdes"). La première pensée de beaucoup de gens quand ils entendent de tels rapports est de se représenter de "petits hommes verts" et d'écarter le phénomène entier comme incroyable : supercherie ou hallucination. Cependant, le succès du récent film de science-fiction, nommé précisément d'après cette catégorie de phénomènes d'OVNI, *"Rencontres du Troisième Type"* (pour lequel le Dr. Hynek a servi de consultant technique), associé au sondage Gallup en 1974, qui a montré que 54% de ceux qui sont au courant des OVNI croient qu'ils sont réels et que 46% de tous les interrogés croient en une vie intelligente sur les autres planètes (J. Allen Hynek et Jacques Vallée, *The Edge of Reality : A Progress Report on Unidentified Flying Objects*, Henry Regnery Co., Chicago 1975, pp. 289-290) (le pourcentage, aujourd'hui, serait certainement plus grand) mettent l'accent sur l'acceptation rapidement croissante de la possibilité de rencontres effectives avec des intelligences "non-humaines". La science-fiction a donné les images, "l'évolution" a produit la philosophie, et la technologie de "l'âge de l'espace" a fourni la plausibilité de telles rencontres.

De façon surprenante, ces rencontres semblent se produire effectivement de nos jours, comme il est attesté par l'évidence de beaucoup de témoins crédibles. Ce qui est d'importance cruciale, cependant, c'est *l'interprétation* qui doit être faite de ces événements ; est-ce que la réalité qui est derrière est un contact effectif avec des "visiteurs de l'espace" ou est-ce seulement une explica-

tion procurée par "l'esprit des temps" pour un contact somme toute d'une sorte différente ? Comme nous le verrons plus bas, les investigateurs scientifiques d'OVNI d'aujourd'hui ont déjà posé ces questions.

Le Dr. Hynek admet sa propre répugnance à affronter la possibilité des expériences PR-III : "Pour être franc, j'aurais volontiers omis cette partie, si je l'avais pu sans offenser l'intégrité scientifique" (*The UFO Experience*, p. 158). Cependant, puisque son but est l'objectivité scientifique, il trouve impossible d'ignorer les cas bien documentés, par des témoins crédibles, de ces étranges phénomènes. Des près de 1 250 "Proches Rencontres" rapportées dans un catalogue par le Dr. Jacques Vallée, 750 relatent l'atterrissage d'un engin et plus de trois cents de ceux-ci mentionnent des "humanoïdes" dans ou près de l'engin ; un tiers de tous ceux-ci sont des cas à témoins multiples (Ibid p. 161).

Dans un des cas avec "humanoïdes", qui se produisit en novembre 1961, dans l'un des Etats de la plaine du nord des USA, quatre hommes revenaient d'une expédition de chasse tard, la nuit, quand l'un d'eux remarqua un objet enflammé qui descendait, comme si un avion s'écrasait à environ un demi-mile d'eux, sur la route. Quand ils atteignirent le site de la "catastrophe", tous les quatre virent un engin en forme de silo dans un champ, enfoncé obliquement dans le sol, à un angle, avec quatre figures pseudo-humaines autour de lui (c'était à une distance d'environ 150 yards). Ils projetèrent de la lumière sur l'une des figures qui avait une hauteur d'environ 4 1/2 pieds de haut et portait ce qui ressemblait à un survêtement blanc ; elle fit un geste aux hommes pour leur intimer de rester en arrière. Après un peu d'hésitation (pensant toujours qu'il s'agissait d'un accident d'avion), ils se rendirent dans une ville voisine à la recherche d'un officier de police et quand ils revinrent, ils virent seulement des sortes de petites lumières rouges, quelque chose comme des feux d'automobile. Ils s'engagèrent dans le champ avec l'officier de police et suivirent les lumières, seulement pour découvrir qu'elles avaient soudain disparu, ne laissant pas la moindre trace, en dépit de la boue dans le champ. Après que l'of-

ficier de police stupéfait fût parti, les hommes virent à nouveau le "silo" descendre du ciel dans une lueur rougeâtre. Instantanément après que l'objet eût "atterri", deux figures furent visibles à côté de lui ; un coup de feu fut tiré (bien qu'aucun des hommes n'admît l'avoir fait) et l'une des figures fut "touchée" à l'épaule avec un bruit sourd, et tomba en tournant à genoux. Pris de panique, les hommes coururent à leur voiture et s'enfuirent, tombant d'accord entre eux pour ne mentionner l'incident à personne. Ils revinrent à la maison avec l'étrange impression qu'il y avait eu une certaine période de temps "perdu" pendant la nuit. Le jour suivant, un des hommes reçut à son travail la visite de plusieurs hommes soignés à "l'aspect officiel" qui lui posèrent des questions à propos de l'incident (mais sans mentionner le coup de feu) et ensuite le ramenèrent dans leur voiture à la maison, où ils l'interrogèrent à propos de ses vêtements et de ses bottes, puis s'en allèrent en lui recommandant de ne rien dire de l'incident à qui que ce soit. Le chasseur présuma que ces hommes étaient des enquêteurs de l'United States Air Force essayant de dissimuler un nouveau "dispositif secret" mais les hommes ne s'identifièrent jamais et ne le contactèrent plus. Les quatre hommes étaient tous extrêmement secoués par l'incident et, au bout de six ans, l'un d'eux se sentit poussé à confier l'histoire entière à un agent du Trésor U.S. (*Edge of Reality* pp. 129-141).

Les incidents principaux, dans cette histoire, sont typiques de beaucoup de "Proches Rencontres du Troisième Type". Un cas un peu différent de cette sorte fut le fameux "atterrissage" d'OVNI à Kelly, une petite ville près d'Hopskinville, Kentucky, qui a été étudié de façon extensive par la police, l'Armée de l'Air, et des enquêteurs indépendants. Dans la soirée et la nuit du 21 août 1955, sept adultes et un enfant dans une exploitation agricole eurent une rencontre prolongée avec des "humanoides". L'incident commença à sept heures, quand le fils adolescent de la famille vit un objet volant "atterrir" devant la ferme. Personne ne le crut mais, une heure plus tard, un "petit homme" émettant une "étrange lumière" vint vers la maison, les mains levées. Deux des hommes dans la maison, fous de peur, tirèrent sur la créature quand elle fut à vingt-cinq pieds de là ; elle tressaillit et disparut dans l'ombre. Bientôt, une autre créature similaire apparut à la fenêtre, ils firent feu de nouveau sur elle

et, de nouveau, elle disparut. Quittant la maison, les hommes tirèrent sur une autre créature avec une main en forme de serre qu'ils virent sur le toit ; puis une autre, sur un arbre voisin, descendit en flottant sur le sol quand elle fut touchée. D'autres créatures furent encore vues et touchées (ou peut-être les mêmes réapparues), mais les hommes virent que les balles semblaient ricocher sur elles et n'avoir pas d'effet réel ; cela faisait un bruit comme s'ils tiraient sur un seau. Après avoir vidé quatre boîtes de cartouches sans effet, les onze personnes, parfaitement terrifiées, se rendirent en voiture au commissariat de police de Hopskinville. La police arriva à la ferme après minuit et effectua une recherche minutieuse des indices, trouvant quelques marques inhabituelles et voyant plusieurs étranges "météores" qui venaient dans la direction de la ferme, mais ils ne découvrirent pas de "créatures". Après que la police fût partie, les créatures réapparurent, causant plus de consternation dans la maisonnée.

Les "humanoïdes", dans ce cas, sont décrits comme mesurant de 3 1/2 à 4 pieds de haut, avec des mains et des yeux (sans pupilles ou paupières) énormes, de grandes oreilles pointues, et des bras qui touchent le sol. Ils semblaient n'avoir pas de vêtements mais être "plaqués de nickel". Ils approchaient la maison toujours du côté le plus sombre et n'approchaient pas quand les lumières extérieures étaient allumées. (Vallée, *UFOs in Space*, pp. 187-191 ; Hynek, *The UFO Experience*, pp. 172-177).

Le Dr. Hynek fait une nette distinction entre "Proches Rencontres du Troisième Type" et les cas de "contactés". Les "contactés" ont des rencontres répétées avec les créatures des OVNI, apportant souvent des messages pseudo-religieux sur les êtres "hautement évolués" des autres planètes qui vont venir apporter la "paix sur la terre" et ils sont souvent reliés à des cultes religieux des OVNI. Les expériences ordinaires PR-III, d'un autre côté, sont en général très similaires aux autres "Proches Rencontres" ; elles arrivent à des gens aux occupations et à l'honnêteté similaires, sont juste aussi inattendues, produisent la même sorte de choc à la vue de quelque chose d'aussi incroyable. Les "occupants" qui sont vus (habituellement à une courte distance)

sont souvent montrés en train de ramasser des échantillons de terre et de rochers, montrant un intérêt apparent pour les installations et les véhicules humains, ou de "réparer" leur propre engin. Les "humanoïdes sont décrits comme ayant de grosses têtes avec des traits en grande partie non-humains (pas d'yeux ou de grands yeux largement espacés, un petit nez ou pas de nez, une fente nue à la place de la bouche) des jambes grêles, pas de cou ; on dit de certains qu'ils sont de taille humaine, d'autres de 3 1/2 pieds de haut, comme dans l'incident de Kelly-Hopskinville. Récemment, un nouveau catalogue de plus de 1000 cas PR-III a été rassemblé (Hynek, *The UFO Experience*, p. 31).

Il y a eu nombre de cas, relatés sérieusement par des gens apparemment fiables, "d'enlèvements" par des occupants d'OVNI, habituellement dans le but "d'analyses". Presque toutes les preuves de ces cas (si on exclut les "contactés") ont été obtenues par hypnose régressive ; l'expérience est si traumatisante pour les témoins que leur esprit conscient ne s'en souvient pas, et c'est seulement quelques temps plus tard que ces personnes acceptent d'être hypnotisées pour expliquer quelque mystérieuse "perte de temps" en relation avec leur expérience de "Proche Rencontre", la première partie de laquelle ils se souviennent.

L'un des cas les mieux connus "d'enlèvements" se produisit vers minuit le 19 septembre 1961, près de Whitfield, New Hampshire. On en fit le sujet d'un livre de John Fuller (*Le Voyage Interrompu*) qui fut imprimé sous une forme condensée dans le magazine *Look*. Cette nuit-là, Barney et Betty Hill revenaient d'un voyage de vacances quand ils virent un OVNI qui descendait et se posa juste en face de leur voiture, sur une route secondaire. Quelques "humanoïdes" s'approchèrent d'eux et ce qu'ils se rappelèrent ensuite, c'était deux heures plus tard et ils étaient à trente-cinq miles plus loin sur la route. Cette amnésie les préoccupa, les conduisant à des désordres physiques et mentaux, et ils allèrent finalement chez un psychanalyste. Sous hypnose, ils racontèrent tous deux, indépendamment l'un de l'autre, ce qui était arrivé pendant le temps manquant. Tous deux établirent qu'ils avaient été emmenés à bord de "l'engin" par les "humanoïdes" et soumis à des

examens physiques, avec prises d'échantillons d'ongles et de peau. Ils furent relâchés après qu'on leur eût donné la suggestion hypnotique qu'ils ne se rappeleraient rien de l'expérience. Sous hypnose ils relatèrent l'événement avec une grande perturbation émotionnelle (*The UFO Experience* pp. 178-184).

Dans un cas similaire, à 2 h. 30 du matin, le 3 décembre 1967, un policier d'Ashland, Nebraska, vit un objet avec une rangée de lumières clignotantes sur la route, qui s'éleva dans les airs quand il approcha. Il rapporta une "soucoupe volante" à ses supérieurs et revint à la maison avec un fort mal de tête, un bourdonnement dans les oreilles et une marque rouge derrière l'oreille gauche. Plus tard, on découvrit qu'il y avait une période de vingt minutes cette nuit, dont il ne se rappelait rien ; sous hypnose, il révéla qu'il avait suivi l'OVNI, qui atterrit de nouveau. Les occupants jetèrent sur lui une vive lumière et le prirent à bord de leur "engin" où il vit des tableaux de contrôle et des machines qui ressemblaient à des ordinateurs. (Un ingénieur, en France, vit quelque chose de similaire quand il fut "enlevé" pour dix-huit jours.) Les "humanoïdes", portant des combinaisons avec l'emblème d'un serpent ailé, dirent au policier qu'ils venaient d'une galaxie voisine, avaient des bases aux Etats-Unis, et faisaient marcher leur engin par "électro-magnétisme renversé" ; ils contactent les gens par hasard "et veulent les stupéfier". Ils relachèrent l'homme en lui disant de ne "sagement pas parler de cette nuit". (*The Invisible College* pp. 57-59).

A première vue, de tels incidents semblent simplement incroyables, comme d'étranges cas d'hallucination ou une imagination dérangée. Mais il y en eut maintenant beaucoup trop pour les réfuter si facilement. En tant que rencontres avec un véritable engin physique, c'est sûr, ils ne sont pas très convaincants. De plus, les psychiatres eux-mêmes attestent que les résultats de "l'hypnose régressive" sont très incertains ; la personne hypnotisée n'est souvent pas capable de distinguer entre l'expérience réelle et les "suggestions" plantées dans son esprit, soit par l'hypnotiseur, soit par quelqu'un d'autre au moment de la "Proche Rencontre" supposée. Mais même si ces expériences ne sont pas entièrement réelles" (en tant que phénomènes objectifs dans l'espace et le

temps) le simple fait que tant d'elles ont été "implantées" dans des esprits humains au cours de ces dernières années est déjà assez significatif. Sans aucun doute, il y a *quelque chose* derrière les expériences "d'enlèvements" aussi, et récemment les investigateurs des OVNI ont commencé à regarder dans une direction différente pour les expliquer.

De telles expériences, et spécialement les "Proches Rencontres" des années 70, sont, de façon notable, liées aux phénomènes "paranormaux" ou occultes. Les gens ont parfois des rêves étranges juste avant de voir un OVNI, ou entendent des coups à la porte alors qu'il n'y a personne, ou ont d'étranges visiteurs après coup ; certains témoins reçoivent des messages télépathiques des occupants d'un OVNI.

Les OVNI maintenant, quelquefois, se matérialisent et se dématérialisent simplement au lieu d'aller et venir à grande vitesse ; quelquefois des "guérisons miraculeuses" ont lieu en leur présence ou lorsque quelqu'un est exposé à leur lumière. (Jacques Vallée, *The Invisible College*, E.P. Dutton, Inc., New York, 1975, pp. 17, 21.) Mais les "Proches Rencontres" avec des OVNI ont eu aussi pour résultat des leucémies et des maladies des radiations ; souvent, il y a des effets psychologiques tragiques : détérioration de la personnalité, folie, suicide. (John A. Keel, UFOs : *Operation Trojan Horse*, G.P. Putnam's Sons, New York 1970, p. 303).

L'accroissement de la "composante psychique" dans les visions d'OVNI a conduit les chercheurs à rechercher des similitudes entre les expériences d'OVNI et les phénomènes occultes et de rechercher la clé de la compréhension des OVNI dans les effets psychiques qu'ils produisent (*The Invisible College*, p. 29).

Beaucoup de chercheurs notent la similarité entre les phénomènes des OVNI et le spiritisme du XIXème siècle qui combinait aussi des phénomènes psychiques avec d'étranges effets physiques, mais avec une "technologie" plus primitive. En général, les années 70 ont vu se combler le fossé entre les phénomènes d'OVNI "normaux" du passé et les cultes des OVNI, en accord avec la

réceptivité croissante de l'humanité pendant cette décennie aux pratiques occultes.

4. Explication des phénomènes d'OVNI.

Le dernier livre du Dr. Vallée sur les OVNI, *Le Collège Invisible*, révèle que les chercheurs scientifiques réputés pensent maintenant à eux. Il croit que nous sommes maintenant "très près" de comprendre ce qu'ils sont. Il remarque que l'idée d'une intelligence "extra-terrestre" est devenue, en quelques années, extraordinairement à la mode, parmi les scientifiques aussi bien que les diseurs de bonne aventure, comme le résultat "d'une grande soif de contact avec des esprits supérieurs qui vont procurer une direction à notre pauvre planète harassée et fiévreuse ?" (p. 195). De façon significative, il voit que l'idée des visiteurs de l'espace est devenue le grand mythe ou le "merveilleux mensonge" de notre temps : "*Il est devenu très important pour un grand nombre de personnes d' attendre des visiteurs de l'espace*" (p. 207, souligné dans l'original).

Pourtant, il trouve naïf de croire à ce mythe : "Cette explication est trop simple pour rendre compte de la diversité des comportements des occupants tels qu'on les a rapportés et de leurs interactions perçues avec les êtres humains" (p. 27). Le Dr. Hynek a noté que pour expliquer les effets variés produits par les OVNI, nous devons supposer qu'ils sont "un phénomène qui a sans aucun doute des effets physiques mais aussi les attributs du monde psychique" T*he Edge of Reality*, p. 259). Le Dr. Vallée croit qu'ils sont construits à *la fois comme un engin physique* (un fait qui m'apparaît depuis longtemps indéniable) *et comme les stratagèmes psychiques*, dont les propriétés exactes restent à définir" (*The Invisible College*, p. 202, souligné dans l'original). En fait, la théorie selon laquelle les OVNI ne sont pas des engins physiques du tout mais quelque espèce de phénomène "paraphysique" ou psychique a été suggérée par nombre de chercheurs au début des années 50 ; mais cette opinion a été largement submergée plus tard, d'un côté par les occultistes, avec leur insistance sur l'origine "extra-terrestre" des OVNI, et de l'autre côté par les explications gouvernementales

officielles qui correspondaient à l'avis populaire largement répandu que le phénomène entier était imaginaire (Keel, *UFOs : Operation Trojan Horse*, pp. 38-41). C'est seulement plus tard que des enquêteurs sérieux ont commencé à convenir que les OVNI, tout en ayant certaines caractéristiques "physiques", ne peuvent être du tout expliqués comme les vaisseaux spatiaux de quelqu'un, mais sont clairement quelque chose du domaine paraphysique ou occulte.

Pourquoi, en effet, tant "d'atterrissages" d'OVNI précisément au milieu des routes ? Pourquoi des engins si fantastiquement "avancés" nécessitent-ils si fréquemment des "réparations" ? Pourquoi les occupants éprouvent-ils si souvent le besoin de ramasser des roches ou des bâtons (encore et encore, depuis vingt-cinq ans !) et de "tester" autant de personnes, s'ils sont vraiment des véhicules de reconnaissance d'une autre planète, comme le clament habituellement les "humanoïdes" ? Le Dr. Vallée demande bien si l'idée des "visiteurs de l'espace" ne peut pas "servir précisément de diversion en masquant la nature réelle, infiniment plus complexe de la technologie qui a donné lieu aux visions ?" (*The Invisible College*, p. 28). Il croit que "nous n'avons pas affaire à des vagues successives de visites de l'espace. Nous avons affaire à un système de contrôle" (p. 195). "Ce qui prend place à travers les proches rencontres avec des OVNI, c'est le contrôle des croyances humaines" (p. 3). "A chaque nouvelle vague d'OVNI, l'impact social devient plus grand. Davantage de jeunes gens deviennent fascinés par l'espace, les phénomènes psychiques, les nouvelles frontières de la conscience. Davantage de livres et d'articles paraissent, changeant notre culture" (pp. 197-8). Dans un autre livre, il note "qu'il est possible de faire croire à larges portions de n'importe quelle population en l'existence de races surnaturelles, dans la possibilité de machines volantes, dans la pluralité des mondes habités en les exposant à quelques scènes fabriquées avec soin, dont les détails sont adaptés à la culture et aux superstitions d'un temps et d'un lieu particuliers". (Vallée, *Passport to Magnolia*, Henry Regnery Co., Chicago, 1969, pp. 150).

Un indice important pour la signification de ces "scènes fabriquées" peut être vu dans une observation souvent faite par les

observateurs attentifs des phénomènes d'OVNI, spécialement des PR-III et des cas de "contactés" : qu'ils sont profondément "absurdes" ou contiennent au moins autant d'absurdité que de rationnalité (Vallée, *The Invisible College*, p. 196). Les "Proches Rencontres" individuelles ont des détails absurdes, comme les quatre crêpes offertes par un occupant d'OVNI à un éleveur de poulets en 1961 ; (Ibid, pp. 23-25. Une des crêpes a été effectivement analysée par le Laboratoire de la Nourriture et des Drogues du Département de la Santé, de l'Education et de la Sécurité Sociale des USA et l'on trouva qu'elle était "d'origine terrestre") de facon plus significative, les rencontres elles-mêmes sont étrangement sans rime ni raison, sans but ni signification clairs. Un psychiatre de Pennsylvanie a suggéré que l'absurdité présente dans presque toutes les proches rencontres d'OVNI est en fait une *technique hypnotique*. "Quand la personne est perturbée par l'absurde ou le contradictoire et que son esprit cherche une signification, elle est extrêmement ouverte à la transmission de pensée, à la réception de guérison psychique etc. (*The Invisible College*, p. 115). Le Dr. Vallée compare cette technique aux irrationnels *koans* des maîtres du Zen (p. 27) et remarque la similitude entre les rencontres d'OVNI et les rituels d'initiation occulte qui "ouvrent l'esprit" à un "nouvel ensemble de symboles" (p. 117). Tout ceci désigne ce qu'il appelle "la prochaine forme de religion" (p. 202).

Ainsi, les rencontres d'OVNI ne sont rien d'autre qu'une forme contemporaine d'un phénomène occulte qui a existé à travers les siècles. Les hommes ont abandonné le christianisme et cherchent des "sauveurs" venus de l'espace et, en conséquence, le phénomène procure des images d'engins spatiaux et d'êtres spatiaux. Mais quel est ce phénomène ? Qui fait la "fabrication" et dans quel but ?

Les enquêteurs d'aujourd'hui ont déjà fourni la réponse au moins aux deux premières questions, bien que, étant sans compétence dans le domaine des phénomènes religieux, ils ne comprennent pas pleinement la signification de ce qu'ils ont trouvé. L'un d'eux, Brad Steiger, professeur d'un collège de l'Iowa qui a écrit plusieurs livres sur le sujet, après une étude détaillée récente des

dossiers "Blue Book" de l'Armée de l'Air, conclut : "Nous avons affaire à un phénomène paraphysique multi-dimensionnel qui est largement indigène à la planète Terre" (*Canadian UFO Report* été 1977). Les Drs. Hynek et Vallée ont avancé l'hypothèse "d'étrangers liés à la Terre" pour rendre compte des phénomènes liés aux OVNI et spéculent sur des "univers emboîtés" ici, sur la Terre, desquels ils pourraient venir, comme les "poltergeists" produisent des effets physiques en demeurant eux-mêmes invisibles. John Keel, qui a commencé son enquête sur les OVNI comme un sceptique et est lui-même un agnostique en religion, écrit : "La véritable histoire des OVNI... est une histoire de fantômes et de spectres et d'étranges aberrations mentales, d'un monde invisible qui nous entoure et, occasionnellement, nous engloutit... C'est un monde d'illusion... où la réalité elle-même est déformée par des forces étranges qui peuvent apparemment manipuler l'espace, le temps et la matière physique, des forces qui sont presque entièrement au delà de nos pouvoirs de compréhension... Les manifestations d'OVNI semblent être, en gros, des variations mineures de l'antique pénomène démonologique" (*UFOs : Operation Trojan Horse*, pp. 46, 299). Dans une récente bibliographie des phénomènes d'OVNI préparée par la Bibliothèque du Congrès pour l'Office de Recherche Scientifique de l'Armée de l'Air des Etats-Unis, l'introduction établit que "beaucoup de rapports sur les OVNI publiés maintenant dans la presse racontent de prétendus incidents qui sont étonnamment similaires à la possession démoniaque et à des phénomènes psychiques depuis longtemps connus des théologiens et des parapsychologues." (Lynn G. Catoe, *UFOs and Related Subjects : An annotated Bibliography*, US Government Printing Office, Washington D.C. 1969) La plupart des chercheurs se tournent maintenant vers le domaine occulte et la démonologie pour pénétrer le phénomène qu'ils étudient.

Plusieurs études récentes sur les OVNI, par des protestants évangélistes, mettent toutes ces évidences ensemble et viennent à la conclusion que les phénomènes des OVNI sont simplement et précisément démoniaques à l'origine. (Clifford Wilson and John Weldon, *Close Encounters : A Better Explanation*, Master Books, San Diego, 1978 ; *Spiritual Counterfeits Project Journal*, Berkeley,

Californie, août 1977 ; *UFOs : Is Science-Fiction Coming True ?*) L'enquêteur chrétien orthodoxe peut difficilement en venir à une conclusion différente. Certaines ou beaucoup de ces expériences, c'est possible, sont le résultat de mystifications ou d'hallucinations ; mais il est simplement impossible de réfuter *tous* les milliers de rapports sur les OVNI de cette façon. Un grand nombre de médiums modernes et leurs phénomènes spirites sont également frauduleux ; mais le spiritisme médiumnique lui-même, quand il est authentique, produit indéniablement des phénomènes "paranormaux" réels sous l'action des démons. Les phénomènes des OVNI, ayant la même source, ne sont pas moins réels.

Les histoires des gens qui ont été mis en contact avec les OVNI révèlent les caractéristiques standard qui vont avec le commerce avec les démons dans le domaine occulte. Un officier de police de Caroline du Sud, par exemple, a commencé à voir des OVNI en juin 1966 et ensuite les vit fréquemment, presque toujours la nuit. Après un "atterrissage", sa femme et lui virent des traces distinctes de l'OVNI sur le sol. "Durant ces semaines de visions tentatrices, je devins complètement obsédé par les OVNI, convaincu que quelque chose de *grand* était sur le point de se passer. J'abandonnai ma lecture quotidienne de la Bible et tournai le dos à Dieu, tandis que je commençais à lire tous les livres sur les OVNI qui me tombaient sous la main... De nombreuses nuits, je guettai en vain, essayant de communiquer mentalement avec ce qu'alors je pensais être des créatures extra-terrestres, les priant presque d'apparaître et d'établir quelque sorte de contact avec moi.." Finalement, il eut une "Proche Rencontre" avec un "engin" d'environ quatre-vingts pieds de diamètre, avec des lumières rotatives blanches, rouges et vertes. Il s'enfuit et le laissa encore dans l'attente de l'avènement de quelque chose de "grand", mais rien n'arriva jamais ; les OVNI cessèrent d'apparaître et, dans sa frustration, il se tourna vers l'alcool, la dépression, les pensées de suicide, jusqu'à ce que sa conversion au Christ mette fin à cette période de sa vie. Les gens qui ont vraiment pris contact avec les êtres des OVNI ont des expériences bien pires ; les êtres, quelquefois, les "possèdent" littéralement et essaient de les tuer lorsqu'ils résistent" (*UFOs : A Better Explanation*, pp. 298-305). De tels cas nous rap-

pellent effectivement, tout-à-fait indépendamment du phénomène des OVNI dans son ensemble, que chaque "Proche Rencontre" a le but spécifique de tromper l'individu qui est contacté et de le conduire, sinon à des "contacts" ultérieurs et à la diffusion du "message" des OVNI, du moins à la confusion spirituelle personnelle et à la désorientation.

L'aspect le plus étonnant des phénomènes des OVNI pour la plupart des chercheurs, précisément l'étrange mélange de caractéristiques physiques et psychiques, n'est pas une énigme du tout pour les lecteurs de livres spirituels orthodoxes, spécialement le Livre des Saints. Les démons aussi ont des "corps physiques", bien que la matière en eux soit d'une telle subtilité qu'elle ne peut être perçue par les hommes, si ce n'est lorsque leurs "portes de la perception" spirituelles sont ouvertes, que ce soit par la volonté de Dieu (dans le cas des saints hommes) ou contre elle (dans le cas des sorciers et des médiums). (La doctrine orthodoxe des anges et des démons, leurs manifestations et l'humaine perception de celles-ci comme elle a été résumée par le grand père orthodoxe du XIXème siècle, l'évêque Ignati Briantchaninov, est examinée dans le livre *l'Ame Après le Mort*, Saint Hermann Brotherhood, Platina, Californie, 1979).

La littérature orthodoxe a beaucoup d'exemples de manifestations démoniaques qui correspondent précisément au schéma des OVNI : apparition d'êtres ou d'objets "solides" (que ce soient les démons eux-mêmes ou leurs créations illusoires) qui soudain se "matérialisent" et se "dématérialisent", toujours dans le but de sidérer et de plonger les gens dans la confusion pour les mener ultérieurement à la perdition. Les Vies de saint Antoine le Grand, au quatrième siècle, et de saint Cyprien l'Ancien Sorcier, au troisième siècle, sont remplies de tels incidents.

La Vie de saint Martin de Tours (mort en 397) par son disciple Sulpicius Severus, offre un exemple intéressant de pouvoir démoniaque en relation avec une étrange manifestation "physique" qui est étroitement parallèle aux "Proches Rencontres" d'OVNI d'aujourd'hui. Un certain jeune homme nommé Anatolius devint moine

près du monastère de saint Martin mais, à cause de sa fausse humilité, il devint la victime d'une supercherie démoniaque. Il se figurait qu'il conversait avec des "anges" et, pour convaincre les autres de sa sainteté, ces "anges" acceptèrent de lui donner "une robe brillante venue du paradis" comme un signe du "Pouvoir de Dieu" qui résidait en lui. Une nuit, vers minuit, il y eut un bruit énorme de pieds qui dansaient et comme la rumeur de nombreuses voix dans l'ermitage et la cellule d'Anatolius fut inondée de lumière. Puis vint le silence et le dupe émergea de sa cellule avec le vêtement "céleste". "On apporta une lumière et tous l'inspectèrent attentivement. Il était extrêmement doux, avec un éclat inhabituel et d'un brillant écarlate, mais il était impossible de déterminer la nature du tissu. En même temps, en l'examinant minutieusement à l'aide des doigts et des yeux, il semblait être un vêtement et rien d'autre." Le matin suivant, le père spirituel d'Anatolius le prit par la main pour le conduire à saint Martin, afin de découvrir si c'était en fait un tour du démon. Pris de peur, le dupe refusa d'y aller et "quand il fut forcé d'y aller contre sa volonté, entre les mains de ceux qui l'entraînaient le vêtement disparut." L'auteur de ce récit (qui soit avait vu l'incident lui-même, soit le tenait de ses témoins) conclut que "le diable était incapable de maintenir ses illusions ou d'en cacher la nature quand elles devaient être soumises à l'œil de Martin." Il était tellement en son pouvoir de voir le diable qu'il le reconnaissait sous n'importe quelle forme, qu'il gardât son propre caractère ou qu'il se changeât lui-même en sortes variées de "perversions spirituelles", incluant l'apparence de dieux païens ou celle du Christ lui-même, avec ses robes royales, sa couronne et environné d'une rouge lumière brillante.

Il est clair que les manifestations des "soucoupes volantes" d'aujourd'hui sont tout-à-fait dans les capacités de la "technologie" des démons ; en fait, rien ne peut les expliquer aussi bien. Les supercheries démoniaques extrêmement variées de la littérature orthodoxe ont été adaptées à la mythologie de l'espace, rien de plus ; l'Anatolius mentionné plus haut serait connu aujourd'hui simplement comme "contacté". Et le but de l'objet "non-identifié", dans de tels récits, est clair : stupéfier les témoins avec le sens du "mystérieux" et produire la "preuve" des "intelligences supérieures"

("les anges", si la victime y croit, ou les "visiteurs de l'espace" pour les hommes modernes) et de cette façon gagner la confiance pour le *message* qu'ils souhaitent communiquer. Nous allons examiner ce message plus bas.

Un "kidnapping" démoniaque très proche des "enlèvements" par les OVNI est décrit dans la Vie de saint Nil de la Sora, le fondateur, au XVème siècle du Skite en Russie. Quelques temps après la mort du saint vécut au monastère un certain prêtre et son fils. Un jour, quand le garçon fut envoyé faire une commission, "soudain vint à lui un homme étrange qui s'empara de lui et l'emporta, comme soulevé par le vent, dans une forêt impénétrable, l'amenant dans une grande pièce de sa demeure et le plaçant au milieu de cette maison, en face de la fenêtre." Quand le prêtre et les moines prièrent saint Nil pour retrouver le garçon, "le saint vint à son secours et se plaça devant la pièce où le garçon était debout, et quand il frappa le cadre de la fenêtre avec sa crosse, le bâtiment fut ébranlé et tous les esprits impurs tombèrent à terre." Le saint dit au démon de ramener le garçon à l'endroit où il l'avait pris puis devint invisible. Ensuite, après quelques hurlements parmi les démons, le même étrange personnage prit le garçon et l'emporta au Skite comme le vent... et, le jetant sur une meule de foin, disparut. Après avoir été vu par les moines, "le garçon leur raconta tout ce qui lui était arrivé, ce qu'il avait vu et entendu. Et depuis ce temps, ce garçon devint très humble, comme s'il avait été stupéfié. Le prêtre, de terreur, quitta le Skite avec son fils." (*La Thébaïde du Nord*, St. Hermann of Alaska Brotherhood, 1975, pp. 91-92). Dans un "kidnapping" démoniaque similaire, dans la Russie du XIXème siècle, un jeune homme, après que sa mère l'eût maudit, devint l'esclave d'un démon "grand-père" pendant douze ans et était capable d'apparaître invisible parmi les hommes pour aider le démon à semer la confusion au milieu d'eux. (S. Nil, *Le Pouvoir de Dieu et la Faiblesse de l'Homme* (en Russe), Laure de la Trinité Saint Serge, 1908 ; St Hermann Brotherhood, 1976, pp. 279-98).

De telles histoires réelles d'activité démoniaque étaient un lieu commun dans les siècles passés. C'est un signe de la crise spirituelle d'aujourd'hui que les hommes modernes, avec toutes leurs

"Lumières" et leur "sagesse", accordent à nouveau de l'attention à de telles expériences *mais n 'ont plus le cadre chrétien qui leur permettrait de les expliquer.* Les chercheurs contemporains d'OVNI, essayant de trouver une explication à des phénomènes qui sont devenus trop remarquables pour les ignorer plus longtemps, ont rejoint les chercheurs psychiques d'aujourd'hui dans une tentative pour formuler "un champ de théorie unifié" qui embrassera les phénomènes psychiques aussi bien que physiques. Mais de tels chercheurs continuent seulement l'approche des hommes modernes "éclairés" et font confiance à leurs observations scientifiques pour donner des réponses dans un domaine *spirituel* qui ne peut pas du tout être approché "objectivement", mais seulement avec la foi. Le monde physique est moralement neutre et peut être connu relativement bien par un observateur objectif ; mais le domaine spirituel invisible comprend des êtres aussi bien bons que mauvais, et l'observateur "objectif" n'a pas de moyens de distinguer les uns des autres s'il n'accepte pas la révélation que le Dieu invisible en a faite à l'homme. Ainsi, les chercheurs d'OVNI d'aujourd'hui placent sur le même plan l'inspiration divine de la Bible et l'écriture automatique du spiritisme, inspirée de façon satanique, et ils ne font pas la distinction entre les actions des anges et celles des démons. Ils savent maintenant (après une longue période pendant laquelle les préjugés matérialistes régnaient parmi les scientifiques) qu'il y a un domaine non-physique qui est réel et ils voient ses effets dans les phénomènes des OVNI ; mais aussi longtemps qu'ils approcheront ce domaine "scientifiquement", ils seront juste aussi trompés par les pouvoirs invisibles que la plupart des naifs "contactés". Quand ils essayent de déterminer *qui* ou *quoi* est derrière les phénomènes des OVNI et quel peut être le but de ces phénomènes, ils sont forcés de se laisser aller aux spéculations les plus folles. Ainsi le Dr. Vallée confesse qu'il est lui-même confondu et ne sait si les OVNI proviennent d'un "mécanisme auto-enclanché" moralement neutre ou d'une bienveillante "réunion solennelle d'hommes sages" (comme le mythe "extra-terrestre" voudrait nous le faire croire) ou d'une "terrible monstruosité surhumaine dont la contemplation même rendrait quelqu'un fou," ce qui est l'activité des démons (*Le Collège Invisible*, p. 206).

Une véritable évaluation de l'expérience des OVNI ne peut être faite que sur la base de la révélation et de l'expérience chrétiennes, et n'est accessible qu'à l'humble croyant chrétien qui a confiance en ses sources. C'est certain, il n'est pas donné a l'homme "d'expliquer" entièrement le monde invisible des anges et des démons ; mais suffisamment de connaissance chrétienne nous a éte donnée pour comprendre comment ces êtres agissent dans notre monde et comment nous devrions répondre à leurs actions, particulièrement en échappant aux rêts des démons. Les chercheurs d'OVNI sont venus à la conclusion que les phénomènes qu'ils ont étudiés sont essentiellement identiques aux phénomènes qu'on avait l'habitude d'appeler "démoniaques" ; mais seul le chrétien, le chrétien orthodoxe qui est éclairé par la compréhension patristique de l'Ecriture et les deux mille ans d'expériences des rencontres des saints avec des êtres invisibles, est capable de connaître la pleine signification de cette conclusion.

5. La signification des OVNI

Quel est, alors, la signification des phénomènes d'OVNI de notre époque ? Pourquoi sont-ils apparus juste à ce moment dans l'histoire ? Quel est leur message ? Quel futur désignent-ils ?

D'abord, les phénomènes des OVNI ne sont qu'une partie d'un étonnant surgissement d'événements "paranormaux" que juste quelques années auparavant, la plupart des gens auraient considérés comme des "miracles". Le Dr. Vallée, dans *Le Collège Invisible*, exprime la séculaire appréciation de ce fait : "Les observations d'événements inhabituels sont apparus soudain dans notre environnement par milliers" (p. 87), causant une "confusion générale dans les schémas des croyances de l'homme, dans son entière relation au concept de l'invisible" (p. 114). "Quelque chose est en train d'arriver à la conscience humaine" (p. 34) ; la même "force puissante (qui) a influencé la race humaine dans le passé est à nouveau en train de l'influencer maintenant" (p. 14) En langage chrétien cela signifie : un nouveau déferlement démoniaque est lâché sur l'humanité. Dans la perspective chrétienne apocalyptique

(voir la fin de ce livre), nous pouvons voir que le pouvoir qui jusqu'à présent avait retenu la manifestation finale la plus terrible d'activité démoniaque a été retiré (II Thess. 2:7), le gouvernement orthodoxe chrétien et l'ordre public (dont le représentant sur terre était l'empereur orthodoxe) et la vision du monde orthodoxe n'existent plus comme un tout et satan a été "libéré de sa prison", où il était maintenu par la grâce de l'Eglise du Christ, afin "d'abuser les nations" (Apoc. 20 : 7-8) et de les préparer à adorer l'Antéchrist à la fin des temps. Peut-être jamais depuis le début de l'ère chrétienne les démons ne sont apparus si ouvertement et largement qu'aujourd'hui. La théorie des "visiteurs de l'espace" est seulement l'un des nombreux prétextes qu'ils utilisent pour gagner l'acceptation de l'idée que des "êtres supérieurs" vont prendre maintenant en charge le destin de l'humanité (beaucoup de rapports sur le "Grand-Pied" et autres "monstres" montrent les mêmes caractéristiques occultes que les visions d'OVNI, et se produisent souvent en relation avec de telles visions).

Deuxièmement, les OVNI ne sont rien d'autre que la plus nouvelle des *techniques médiumniques* par lesquelles le démon gagne des initiés à son domaine occulte. Ils sont le terrible signe que l'homme est devenu sensible à l'influence démoniaque comme jamais auparavant pendant l'ère chrétienne. Au XIXème siècle, il était ordinairement nécessaire de chercher des pièces sombres pour les séances afin d'entrer en contact avec les démons, mais maintenant, il suffit de regarder le ciel (habituellement la nuit, il est vrai). L'humanité a perdu ce qui restait de la compréhension chrétienne de base jusqu'à maintenant et se place à présent à la disposition de n'importe quels "pouvoirs" qui peuvent descendre du ciel. Le nouveau film *Rencontres du Troisième Type* est une révélation choquante du point de *superstition* qu'a atteint l'homme post-chrétien, prêt en un instant et sans poser de questions à croire et à suivre des démons à peine déguisés où qu'ils le mènent. (Deux autres phénomènes "paranormaux" récemment découverts révèlent combien hardiment les démons font maintenant usage des moyens physiques en particulier les appareils techniques modernes afin d'entrer en contact avec les hommes. (1) Un chercheur letton (maintenant suivi par d'autres) a découvert le phénomène de voix mysté-

rieuses qui apparaissent inexplicablement sur des magnétophones, même quand l'enregistrement est fait dans des conditions cliniques, dans une atmosphère totalement silencieuse, dont les résultats sont très similaires à ceux des séances. La présence d'un médium ou "psychique" dans la pièce semble aider le phénomène (Konstantin Raudive *Irruption : Une Etonnante Expérience dans la Communication avec les Morts*, Taplinger Publishing Co, New York, 1971) (2) Des "gens de l'espace" à la voix métallique sont supposés avoir pendant quelque temps utilisé le téléphone pour communiquer à la fois avec des "contactés" et des chercheurs d'OVNI. La possibilité d'une supercherie dans un tel phénomène est élevée. Mais dans les récentes années *les voix des morts*, convaincantes pour ceux qui ont été contactés, ont été entendues dans des conversations téléphoniques avec leurs proches. On peut difficilement nier, comme le note celui qui rapporte le phénomène, que "les démons du passé marchent au milieu de nous à nouveau" à un degré inconnu autrefois. (Keel, *OVNI : Opération Cheval de Troie*, p. 306).

Troisièmement, le "message" des OVNI est : préparez-vous à l'Antéchrist ; le "sauveur" du monde apostat vient pour le gouverner. Peut-être viendra-t-il lui-même par les airs, afin de compléter sa personnification du Christ (Matt. 24:30 ; Actes 1:11) ; peut-être seulement les "visiteurs de l'espace" vont atterrir publiquement pour proposer l'adoration "cosmique" de leur maître ; peut-être le "feu du ciel" (Apoc. 13:13) sera seulement une partie des grands spectacles démoniaques des derniers temps. Quoiqu'il en soit, le message pour l'homme contemporain est : attends la délivrance non de la révélation chrétienne et de la foi en un Dieu invisible mais de véhicules dans le ciel.

C'est l'un des signes des derniers temps qu'il *y aura de grandes terreurs et de grands signes des cieux* (Luc 21:11). Même une centaine d'années auparavant, l'évêque Ignati Briantchaninov, dans son livre *Sur les Miracles et les Signes* (Iaroslavl, 1870, réédité par Holy Trinity Monastery, Jordanville, New York, 1960) remarque le désir, rencontré dans la société chrétienne contemporaine, de voir des miracles et même d'en accomplir... Un tel désir

révèle l'abusement de soi-même fondé sur l'amour-propre et la vaine gloire qui s'installent dans l'âme et la possèdent" (p. 32). Les véritables faiseurs de miracles se sont raréfiés et se sont éteints mais les gens "ont soif de miracles comme jamais auparavant... Nous approchons d'un temps où s'ouvrira une vaste arène pour de nombreux et stupéfiants faux miracles pour entraîner à la perdition ces héritiers infortunés de la sagesse selon la chair qui seront séduits et abusés par ces miracles" (pp. 48-49).

Voilà qui intéressera particulièrement les investigateurs d'OVNI : "Les miracles de l'Antéchrist seront manifestés principalement dans l'élément aérien, où satan a spécialement son domaine. Les signes vont agir plus que tout sur le sens de la vue, le charmant et l'abusant. Saint Jean le Théologien, contemplant dans la révélation les événements qui doivent précéder la fin du monde, dit que l'Antéchrist accomplira de grands signes et fera *même descendre sur la terre le feu du ciel à la vue des hommes* (Apoc. 13:13). C'est le signe indiqué par l'Ecriture comme le plus grand signe de l'Antéchrist et la place de ce signe est dans les airs ; ce sera un splendide et terrible spectacle" (p. 13). Saint Syméon le Nouveau Théologien remarque, pour cette raison, que "le combattant de la prière devrait très rarement regarder le ciel par peur des esprits mauvais dans les airs qui y causent des tromperies variées" (*la Philocalie*, les Trois Formes de la Vigilance"). "Les hommes ne comprendront pas que les miracles de l'Antéchrist n'ont pas de but bon et rationnel, pas de signification définie, qu'ils sont étrangers à la vérité, emplis de mensonges, qu'ils sont une mise-en-scène monstrueuse, maligne et absurde qui croît pour étonner, réduire à la perplexité et à l'oubli, pour tromper, pour séduire, pour attirer par la fascination d'un effet pompeux, vide et stupide" (p.11). "Toutes les manifestations démoniaques ont la caractéristique que même la plus petite attention qui leur est accordée est dangereuse ; à cause de cette attention seule, accordée même sans aucune sympathie pour la manifestation, on peut être marqué par une impression des plus néfastes et soumis à une sérieuse tentation" (p. 50). Des milliers de "contactés" par les OVNI et même de simples témoins ont expérimenté la redoutable vérité de ces paroles ; très peu y ont échappé une fois qu'ils y ont été profondément impliqués.

Même les enquêteurs séculiers des phénomènes d'OVNI ont trouvé convenable de prévenir les gens contre leurs dangers. John Keel, par exemple, écrit : "Se mêler des OVNI peut être aussi dangereux que de se mêler de magie noire. Le phénomène fait sa proie du névrotique, du jobard et de l'immature. La schizophrénie paranoïde, la démonomanie, et même le suicide peuvent résulter et en ont résulté dans bien des cas. Une curiosité modérée pour les OVNI peut tourner à l'obsession destructrice. Pour cette raison, je recommande fortement aux parents d'interdire à leurs enfants de s'y impliquer. Les professeurs et les autres adultes ne devraient pas encourager les adolescents à s'intéresser à ce sujet" (*OVNI : Opération Cheval de Troie*, p.220).

A un endroit différent l'évêque Ignace Briantchaninov enregistre avec crainte et un sombre pressentiment la vision d'un simple forgeron dans un village près de Saint Pétersbourg, à l'aube de notre époque présente d'incroyance et de révolution (1917). Au milieu du jour il vit soudain une multitude de démons à forme humaine, assis sur les branches des arbres de la forêt, dans d'étranges vêtements et des capuchons pointus, et chantant, accompagnés d'instruments incroyablement bizarres, une chanson mystérieuse et effrayante : "Notre temps est venu, notre volonté sera faite !"

Nous vivons près de la fin de cet âge terrible de triomphe et de réjouissance démoniaques, quand les étranges "humanoïdes" (un autre masque des démons) sont devenus visibles à des milliers de gens et, par leurs absurdes rencontres, prennent possession de ces hommes qu'a abandonné la grâce de Dieu. Le phénomène des OVNI est un signe pour les chrétiens orthodoxes de marcher le plus prudemment et le plus sobrement possible sur le chemin du salut, sachant que nous pouvons être tentés et séduits non seulement par de fausses religions mais même par des objets apparemment physiques qui captivent seulement les yeux. Dans les premiers siècles les chrétiens étaient très prudents au sujet des phénomènes étranges et nouveaux, connaissant les artifices du diable ; mais après l'âge moderne des "Lumières" la plupart des gens sont simplement curieux de telles choses et même les recherchent, relé-

guant le diable dans un domaine semi-imaginaire. Etre averti de la nature des OVNI, alors, peut aider à éveiller les chrétiens orthodoxes à une vie spirituelle consciente et à une vision du monde orthodoxe consciente qui ne suivent pas aisément les idées à la mode de notre temps.

Le chrétien orthodoxe conscient vit dans un monde clairement déchu, à la fois la terre en bas et les étoiles en haut, tout étant également loin du paradis perdu auquel il aspire. Il est une partie de l'humanité souffrante qui descend toute entière du seul Adam, le premier homme, et qui, toute entière également, a besoin de la rédemption offerte librement par le Fils de Dieu, par son Sacrifice salvateur sur la Croix. Il sait que cet homme n'est pas destiné à "évoluer" en quelque chose de "supérieur", ni n'a de raison de croire qu'il y a des êtres "hautement évolués" sur les autres planètes ; mais il sait bien qu'il existe vraiment des "intelligences avancées" dans l'univers, en dehors de lui-même ; elles sont de deux sortes, et il s'efforce de vivre en accord avec celles qui servent Dieu (les anges) et d'éviter d'entrer en contact avec les autres qui ont rejeté Dieu et tentent, dans leur envie et leur malice, d'entraîner l'homme dans leur infortune (les démons). Il sait que l'homme, à cause de son amour-propre et de sa faiblesse, est enclin à suivre l'erreur et à croire aux "contes de fées" qui promettent le contact avec un "état supérieur" ou des "êtres supérieurs" sans la lutte de la vie chrétienne, en fait comme une *échappatoire* à la lutte de la vie chrétienne. Il n'a pas confiance en sa propre capacité à voir clair dans les supercheries des démons et, en conséquence, s'en tient d'autant plus fermement aux directions de l'Ecriture et de la Patristique que l'Eglise du Christ procure à sa vie.

Une telle personne a la possibilité de résister à la religion du futur, la religion de l'Antéchrist, sous quelque forme qu'elle puisse se présenter ; le reste de l'humanité, sauf miracle de Dieu, est perdu.